

M R A C

lourdes
castro

*ombres
& compagnie*

ulla
von
brandenburg
l'hier de

demain

Commissariat:
Anne Bonnin

Commissariat:
Sandra Patron

visite de presse et
vernissage : samedi 16
février 2019

Expositions
du 17 février
au 2 juin 2019



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE



air de Midi

MUSÉE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN



Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage
BP4, 34410 Sérignan, France

mrac.laregion.fr
+33 4 67 17 88 95

Contacts presse Brunswick Arts
→ Roxane Latrèche: +33 1 85 65 83 32
→ Pierre-Edouard Moutin: +33 1 85 65 83 32
regionoccitanie@brunswickgroup.com
Contacts presse Région
→ Sylvie Caumet: +33 6 80 65 59 67
sylvie.caumet@laregion.fr

LOURDES CASTRO

Ombres & Compagnie

17.02.2019 > 02.06.2019

Commissariat : Anne Bonnin

Première exposition monographique en France de Lourdes Castro (née à Madère en 1930), *Ombres & Compagnie* constitue un événement : elle permettra de découvrir l'une des grandes figures de l'art portugais contemporain, qui reste encore largement méconnue en dehors du Portugal. L'exposition retrace le parcours étonnant, singulier, de la fin des années 1950 jusqu'aux années 1990, d'une artiste femme qui participe pleinement de l'esprit du temps, effervescent et cosmopolite, et des avant-gardes pour lesquelles l'art, la vie, et l'amitié sont intimement liés.

Vif et enjoué, le titre *Ombres & Compagnie* a été choisi par l'artiste. Il fonctionne comme une enseigne malicieuse, suggérant sans les énumérer les différentes formes de sa pratique : Objets, Ombres, Contours, Théâtre, Livres. Avec sa tonalité espiègle, la locution « & Compagnie » allège la gravité du thème de l'Ombre dont l'artiste a fait l'axe d'une recherche au long cours. Il correspond à une manière de travailler et de vivre, à un état d'esprit qui convoque une communauté des ombres joyeuse et informelle.

L'artiste est née en 1930 sur l'île de Madère où elle vit depuis 1983. Après des études aux Beaux-Arts de Lisbonne de 1950 à 1956, Lourdes Castro et l'artiste René Bertholo, son mari, s'installent à Paris en 1958 où elle vivra 25 ans. Tous deux fondent en 1958, avec les artistes portugais António Costa Pinheiro, Gonçalo Duarte, José Escada et João Vieira, la revue internationale *KWY* que rejoignent très vite Christo et Jan Voss. Lourdes Castro est la seule femme du groupe. Foisonnante, la revue *KWY* est publiée jusqu'en 1964 et se fonde sur la collaboration et invite nombre d'artistes et poètes d'avant-gardes aux esthétiques diverses (Robert Filliou, Bernard Heidsieck, Ben Patterson, Pierre Restany, Daniel Spoerri, Vieira da Silva, Antonio Seguí, Emmett Williams, etc). Entre 1958 et 1964, 12 numéros sont publiés, tous très différents les uns des autres.

En même temps, après une courte période picturale, Lourdes Castro réalise des *Objets*, assemblages d'éléments du quotidien inspirés du Surréalisme et des Nouveaux réalistes. Associant objet et impression sérigraphique, elle réalise ses premiers *Contours* en 1959. Dès lors, elle va capturer les ombres projetées de personnes de son entourage, qu'elle trace tout d'abord sur des tableaux à l'huile avant d'adopter à partir de 1964 le plexiglas qu'elle peint, découpe ou sérigraphie. Les *Ombres Projetées* sur ce matériau transparent souvent coloré conquièrent une vie indépendante, deviennent instables, se fondent dans l'environnement ; de même, les silhouettes brodées sur des draps flottent dans l'espace. Parallèlement, depuis les années 1960, elle constitue une encyclopédie des ombres, qu'elle appelle ses *Albums de Famille* et dans lesquels elle recueille et colle toutes sortes d'éléments visuels et textuels reliés de près ou de loin à ce thème.

L'Ombre oriente l'artiste vers une dématérialisation de l'objet, dans une quête de la présence et d'un contact sans médiation avec la vie. *Le Théâtre d'ombres*, qu'elle réalise durant les années 1970 avec Manuel Zimbro, parachève la dématérialisation du support par la projection vidéo : il met en scène l'artiste accomplissant ces gestes et rituels qui composent le quotidien et qu'on effectue machinalement. Ainsi, le Théâtre rend-il visible une activité domestique qui se déroule à l'ombre de la vie sociale et fut longtemps un domaine dévalué et réservé aux femmes. Elle adopte des activités répétitives, appréciant

Lourdes Castro
Ulla von Brandenburg
17.02.2019 > 02.06.2019
Bandes à part > 19.05.2019

l'état contemplatif qu'elles produisent, comme la broderie en particulier. Ce faisant, elle porte au jour une pratique mineure dans un milieu artistique essentiellement masculin en la déplaçant dans un champ, le livre, la poésie, a priori hétérogène, pour ne pas dire adverse, à la broderie.

L'artiste donne forme, de façon précise et épurée, à cette part non visible d'un environnement familier en détournant des corps qui pensent, bougent, fument, parlent, travaillent, s'embrassent et dorment. Car le quotidien, ce sont aussi les ami.e.s, les rencontres, toute une sociabilité festive, celle d'un monde artistique et intellectuel et d'une époque, de la fin des années 1950 aux années 1970. Ses *Ombres* constituent ainsi moins une galerie de portraits que la radiographie d'un milieu et d'une ambiance sixties et Nouvelle Vague, dont l'artiste capte les attitudes et les gestes significatifs quoique singuliers.

Parallèlement à ses *Ombres* et *Silhouettes*, Lourdes Castro réalise depuis les années 1950 des livres d'artistes, uniques et multiples, qui mélangent les genres, art savant et populaire, avec une liberté d'invention formidable – album, livre-objet, livre-mot, livre d'ombres, cahier de poésie, cahier de conversation, livre de cuisine, de voyage, *scrapbook*, roman-photo – recourant à l'écriture, au découpage, au collage, à la couture, à la broderie. Lourdes Castro participe de l'essor du livre d'artiste durant les années 1960, le livre devenant à la fois un espace d'expérimentation *intermedia* et une pratique reliée à la vie de tous les jours.

Profondément ancrées dans le quotidien, les œuvres de Lourdes Castro (*Ombres*, *Contours*, *Livres*) sont toujours la matérialisation d'un faire et d'une présence tangible, même lorsqu'elles captent l'invisible et l'immatériel. « Comment imaginer que mon corps si plein, si pesant, si présent contienne autant d'absence ? » se demande Roland Topor, qui vivait dans la compagnie de son ombre projetée et brodée sur le rideau de sa fenêtre¹.

À partir de 1957, année de son départ de Lisbonne pour Munich, où elle séjourne durant un an en résidence, avant de s'installer à Paris, l'artiste expose dans de très nombreux lieux d'art contemporain à la pointe de l'avant-garde. Nous citerons quelques-unes de ces expositions personnelles : en 1966 à la galerie Édouard Loeb à Paris ; en 1967 à la galerie 20 à Amsterdam et à la galerie Indica à Londres ; en 1968 à la galerie Handschin à Bâle et à la galerie Ernst à Hanovre ; en 1969 à la galerie Reckermann à Cologne, à la galerie Thelen à Essen, au Studio Marconi à Milan ou encore au Musée d'art contemporain de Saint-Etienne en 1972. Elle participe à l'exposition collective Livres de Peintres au Victoria and Albert Museum à Londres, pour laquelle elle fait l'affiche. Pendant une dizaine d'années, durant les années 1970-1980, le Théâtre d'ombres quant à lui fait le tour du monde : il se produit entre autres institutions artistiques au Centre Georges Pompidou et au Musée d'art moderne de la ville à Paris. Lourdes Castro participe également à plusieurs éditions de la biennale de Paris comme au Salon de Jeune Peinture à Paris. Depuis les années 1950, elle a participé à plusieurs reprises à la biennale de São Paulo, dont la première fois en 1959. En 2000, elle y réalise ainsi une œuvre en collaboration avec Francisco Tropa, en 2016, elle y expose ses livres, dont le Livre Rouge. Parmi les expositions personnelles les plus récentes, nous citerons l'importante rétrospective A Luz Da Sombra, Lourdes Castro & Manuel Zimbro à la Fondation Serralves à Porto en 2010, l'exposition Todos os Livros à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne en 2015. Les Albums de famille ont également été exposés à Culturgest à Lisbonne en 2014. L'artiste figure dans de grandes collections publiques et privées au Portugal et à l'étranger, parmi lesquelles : la Fondation Calouste Gulbenkian, la Caixa Fondation, le Musée Berardo, le Musée du Chiado à Lisbonne, la Fondation Serralves à Porto, le Victoria and Albert Museum de Londres, les collections du Centre national des arts plastiques en France, du Centre Georges Pompidou à Paris, et dans celles du Cabinet des Estampes de la BNF à Paris, le Musée d'Art Moderne de La Havane, le Musée d'art Moderne de Belgrade et le Musée National de Varsovie.

¹. *Jachère-party*, éd. Julliard, 1999, p. 15



1



2



3

1. *Sombra projectada de René Bertholo*, 1964. Huile sur toile, 100 × 81 cm. Collection Museu do Chiado. Courtesy Museu Nacional de Arte Contemporânea - Museu do Chiado, Lisbonne, Portugal. © Museu do Chiado et de l'artiste. Photographe : Luisa Oliveira. (DGPC/ADF).

2. *Sombra Projectada de Micheline Presle*, 1965. Peinture à l'huile sur «ciré» noir, 89 x 130 x 2 cm. © Museu Coleção Berardo.

3. *Sombras projectadas bolsas e laranjas*, 1965. Deux plaques de plexiglas et une peinture glycérophtalique, 60 × 75,5 cm. Collection Museu do Chiado. Courtesy Museu Nacional de Arte Contemporânea - Museu do Chiado, Lisbonne, Portugal © Museu do Chiado et de l'artiste. Photographe : Mário Valente (DGPC/ADF).

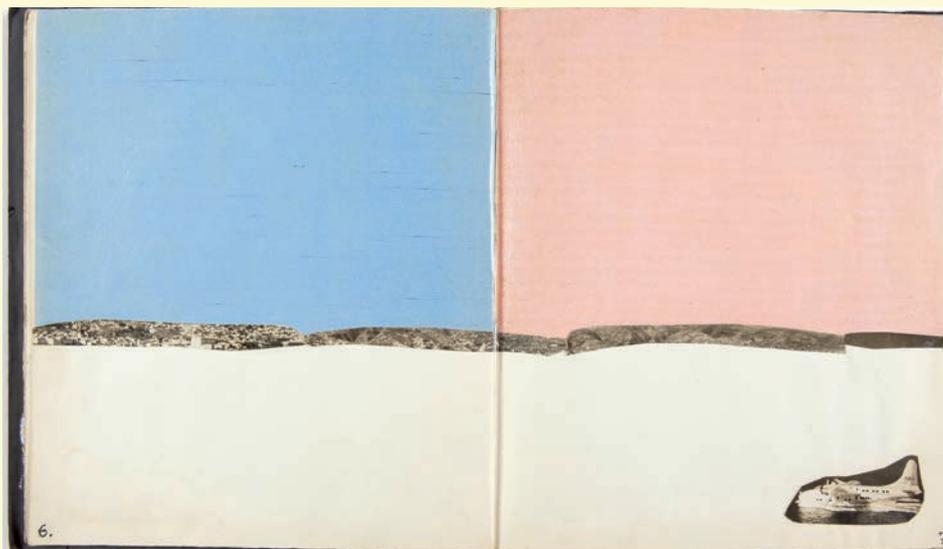
Lourdes Castro
 Ulla von Brandenburg
 17.02.2019 > 02.06.2019
 Bandes à part > 19.05.2019



1



2



3

1. 2. *Um Livro. Lisboa*, 14-01-1957, exemplaire unique.
Photographe : Carlos Azevedo. © Fondation Calouste Gulbenkian.

3. *Um Livro da Ilha da Madeira*. Lisboa, 09-12-1956, exemplaire unique
Photographe : Carlos Azevedo. © Fondation Calouste Gulbenkian.



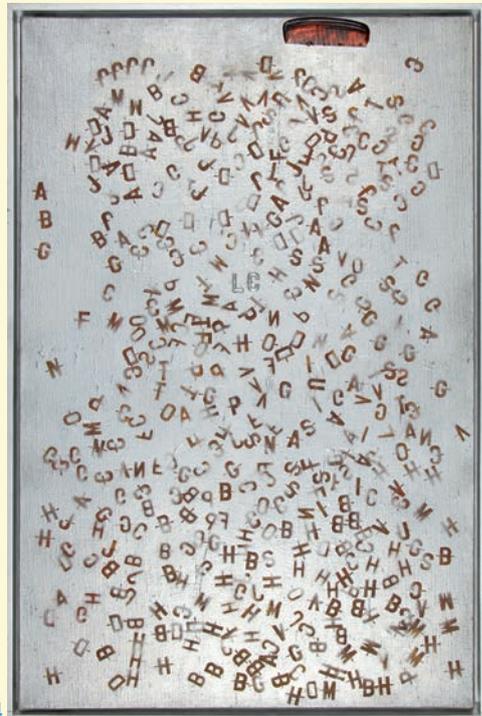
1



2



3



4

1. *Caixa madeira*, 1963. Assemblage dans une boîte en bois. Musée Calouste Gulbenkian – Collection moderne. Photographie : Reinaldo Viegas.
2. *Caixa Azul*, 1963. Assemblage dans une boîte en bois. Musée Calouste Gulbenkian – Collection moderne. Photographie : Reinaldo Viegas.
3. *Letras e duas casas*, 1962. Collage et encre polychrome sur toile. Musée Calouste Gulbenkian – Collection moderne. Photographie : Paulo Costa.
4. *Letras e Pente*, 1962. Collage et peinture acrylique sur toile. Musée Calouste Gulbenkian – Collection moderne. Photographie : Paulo Costa.

Lourdes Castro
 Ulla von Brandenburg
 17.02.2019 > 02.06.2019
 Bandes à part > 19.05.2019



1



2



3



4

1. *Grand Herbier d'Ombres*, 1972, (vue d'installation), 104 impressions sur papier héliographique, portfolio en carton. Collection du Nouveau Musée National de Monaco. Photographe : Andrea Rossetti, © NMNM, Principauté de Monaco.

2. *Grand Herbier d'Ombres*, 1972, (détail), *Asplenium adiantum*, *Cabrinhas*. Impression sur papier héliographique. Collection du Nouveau Musée National de Monaco. Photographe : Daniel Mille, © NMNM, Principauté de Monaco.

3. *Grand Herbier d'Ombres*, 1972, (détail), *Canna indica*, *Flôr de Cana*. Impression sur papier héliographique. Collection du Nouveau Musée National de Monaco. Photographe : Daniel Mille, © NMNM, Principauté de Monaco.

4. *Grand Herbier d'Ombres*, 1972, (détail), *Louva a deus*. Impression sur papier héliographique. Collection du Nouveau Musée National de Monaco. Photographe : Daniel Mille, ©NMNM, Principauté de Monaco.

Lourdes Castro
 Ulla von Brandenburg
 17.02.2019 > 02.06.2019
 Bandes à part > 19.05.2019

7/16

ULLA VON BRANDENBURG

L'hier de demain

17.02.2019 > 02.06.2019

Commissariat : Sandra Patron

À travers une grande diversité de médiums (installations, films, dessins, peintures murales, découpages, sculptures, praticables), Ulla von Brandenburg développe une forme d'art total profondément inspirée par le théâtre et ses conventions. Revisitant certains aspects de la culture de la fin du XIXe - début du XXe siècle, nourrie de littérature, de psychanalyse mais aussi d'hypnose, de magie et de spiritisme, l'artiste explore la dimension illusionniste des images. Elle y interroge les rapports entre réalité et illusion, authenticité et simulation, autant d'éléments qui agissent comme métaphores de notre relation aux autres. Plongeant dans une imagerie des débuts de la modernité pour mieux interroger notre monde actuel, son travail utilise les motifs récurrents du théâtre (rideaux, accessoires, costumes, gradins, chapiteaux) dans des mises en scène qui s'élaborent en fonction des espaces d'exposition.

Dans ses installations, le public est souvent amené à franchir des seuils matérialisés par des rideaux, qui, à l'image d'une ouverture au théâtre, marquent l'entrée dans l'imaginaire. La présence continue d'accessoires liés aux coulisses (cordes, poulies) laisse à deviner que l'illusion relève d'une construction sociale et historique. La récurrence du textile met à jour l'intérêt de l'artiste pour ce matériau transportable et modulable, qui circule, s'échange et se métamorphose au fil des époques et des communautés qui le produisent. Souvent en noir et blanc, volontiers énigmatiques, les films de l'artiste sont au cœur de sa pratique et renvoient au théâtre filmé, une forme de proto-cinéma, réalisé sans montage et privilégiant l'écriture automatique comme mode opératoire.

L'hier de demain, son exposition au Mrac, nous entraîne dans une mise en scène proliférante à l'échelle du lieu ; ouverture de rideau dès l'entrée de l'exposition avec une installation qui transforme radicalement les espaces du musée. Le visiteur est invité à pénétrer dans six chambres colorées composées de rideaux de couleurs monochromes qui viennent habiter les murs et se substituer à eux. Inspirés des musées du XIXe qui préféraient les murs colorés au *white cube* pour mettre en valeur les œuvres, ces textiles portent la marque fantomatique de tableaux que l'on aurait mystérieusement retirés. Rien au mur donc, rien qui ne saurait affirmer l'autorité de l'artiste ou celle de l'institution muséale. Au sol, l'artiste agence un ensemble hétérogène de films, dessins et sculptures mais également d'objets-talismans issus de son archive personnelle (livres, cartes postales, objets). Cette collection, c'est celle de l'artiste mais c'est aussi un peu la nôtre, tant elle

manipule une mémoire affective qui a paramétré le regard collectif que nous portons sur les choses. Tous ces éléments s'enchevêtrent, se renvoient les uns aux autres pour former un monde flottant qui semble en attente d'une activation à venir. Les dessins de l'artiste, aquarelles à la douceur mélancolique qui se répandent en coulures colorées, renvoient à ce grand théâtre qu'est la vie, en cartographiant des communautés que l'artiste affectionne particulièrement (animaux, personnages du cirque, femmes célèbres). Les films muets, projetés à même les tentures, présentent des architectures domestiques dans lesquels se déploient des collections étranges. À mi-chemin entre le musée fictif, le laboratoire de formes et l'archive à activer, cette installation entretient un trouble quant au statut des objets présentés, mais rend également indéterminée la temporalité dans laquelle ils évoluent et se déploient.

Dans la salle suivante, l'installation *Eigenschaften* (littéralement « ombre propre ») propose un ensemble d'accessoires suspendus à des portants comme ceux que l'on trouve dans les coulisses des théâtres. La forme simple de ces objets (bâtons, cordes, cerceaux, costume de berger) renvoie à des déclinaisons formelles géométriques (le cercle, le cylindre, le triangle), et le costume au protagoniste d'un spectacle à imaginer. Au mur, six tentures portent l'empreinte de ces objets de manière fantomatique. Obtenues par décoloration à la chlorure – qui rappelle la technique du photogramme – ces ombres prennent la forme d'images imprimées flottant de manière irréaliste, la matérialité de l'objet étant rendue par celle du tissu.

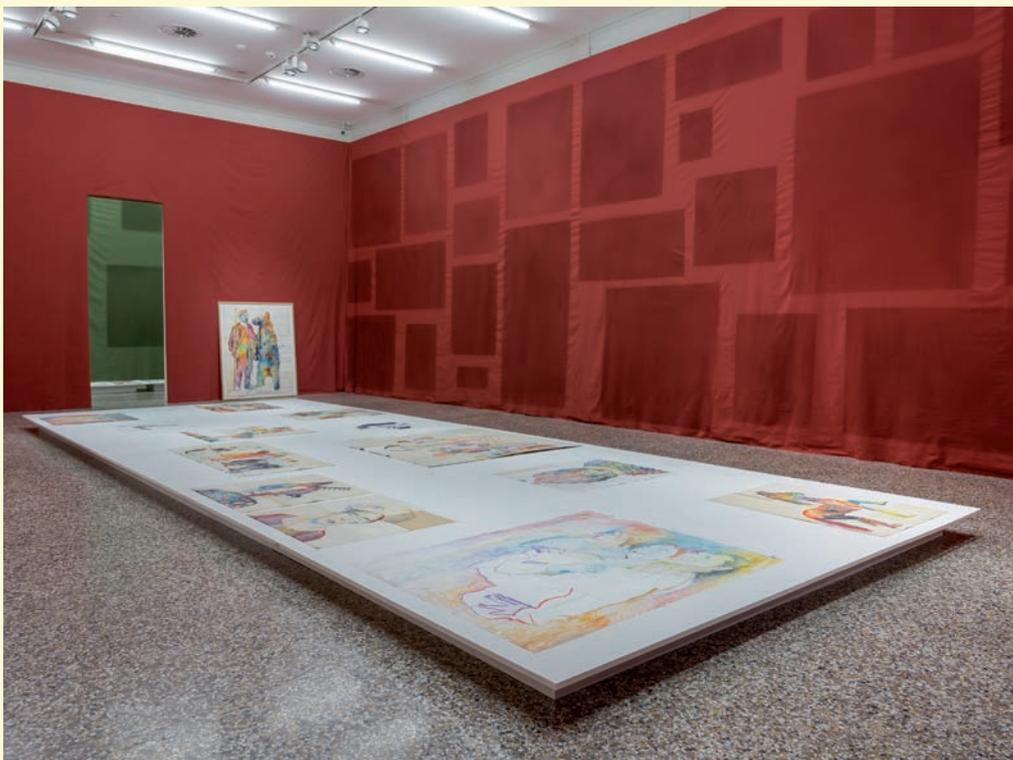
Pour conclure l'exposition, l'artiste présente un de ses derniers films : *C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L*. Au théâtre, on appelle ça le final, cette convention qui promet l'apothéose du spectacle, et il est peu de dire que ce film répond à cette injonction. Réalisé en 2017, il déploie une suite de pièces en tissu d'origine inconnue, semblables à des robes ou à des voiles. La caméra avance à mesure que s'ouvrent les pans de textile, comme écartés par un corps que l'on devine sans jamais le voir. La présence du corps est suggérée par le mouvement presque fantomatique des tissus mais également par une voix cristalline, qui chante en répétant sans cesse ces lettres, formant ainsi un poème de la polonaise Wislawa Szymborska. Lyrique et mystérieux, le film clôt en majesté cette exposition dont le titre semble suggérer que la survivance des formes et des images, l'hier dont il est question, nous constitue individuellement et collectivement, et résonne dans notre monde contemporain.

Ulla von Brandenburg est une artiste allemande née en 1974 à Karlsruhe et installée à Paris depuis 2005. Après une formation en scénographie à Karlsruhe et une brève incursion dans le milieu théâtral, elle se forme à la Hochschule für Bildende Künste à Hambourg. Reconnue internationalement depuis une douzaine d'années, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, comme récemment à la Whitechapel Gallery à Londres (2018), au Musée Jenish Vevey en Suisse (2018), au Kunstmuseum de Bonn (2018), au Perez Art Museum de Miami (2016) ou encore au Contemporary Art Museum de Saint Louis (2016). Son travail fait partie de collections prestigieuses comme celle de la Tate Modern à Londres, du Mamco à Genève, du Centre Pompidou à Paris ou du Mudam à Luxembourg. En 2020, le Palais de Tokyo lui consacra une exposition personnelle d'envergure. Son travail est représenté par la galerie Art : Concept à Paris, la galerie Pilar Corrias à Londres, la Produzentengalerie Hamburg à Hambourg et la galerie Meyer Riegger à Karlsruhe.

Lourdes Castro
Ulla von Brandenburg
17.02.2019 > 02.06.2019
Bandes à part > 19.05.2019



1



2

1. *Vue de l'exposition C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L*, Produzentengalerie Hamburg, 2018.
Photographe : Helge Mundt. Courtesy de l'artiste et Produzentengalerie Hamburg, Hambourg.

2. *Vue de l'exposition A Color Notation*, Musée Jenisch Vevey, 2018.



1



2

1. Vue de l'exposition *C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L*,
 Produzentengalerie Hamburg, 2018. Photographe : Helge Mundt. Courtesy de
 l'artiste et Produzentengalerie Hamburg, Hambourg.

2. *C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L*, (still), 2017. Film super 16 mm,
 couleur, son, 10 minutes. Courtesy de l'artiste et de la galerie Art : Concept,
 Paris ; Meyer Riegger, Berlin/Karlsruhe ; galerie Pilar Corrias, Londres ;
 Produzentengalerie Hamburg, Hambourg.

Lourdes Castro
 Ulla von Brandenburg
 17.02.2019 > 02.06.2019
 Bandes à part > 19.05.2019

11/16



1



2

1. *Eigenschatten I-VI*, 2013.

Techniques mixtes, tissu, dimensions variables.

Photographe : Massimo Valicchia / Monitor, Rome.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Art : Concept, Paris.

2. *Eigenschatten I-VI*, 2013.

Techniques mixtes, tissu, dimensions variables.

Photographe : Raimund Zakowski / Kunstverein Hannover 2014.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Art : Concept, Paris.

Lourdes Castro
Ulla von Brandenburg
17.02.2019 > 02.06.2019
Bandes à part > 19.05.2019

12/16

À voir jusqu'au 19 mai 2019

BANDES À PART

Accrochage des collections

Commissariat : Sandra Patron

Neil Beloufa, Christophe Berdager & Marie Péjus, Karina Bisch, Pierre Bismuth, Sylvie Blocher, Daniel Buren, Valentin Carron, Noël Dolla, documentation céline duval, Jean Dupuy, Éléonore False, Günther Förg, Lina Jabbour, Ann Veronica Janssens, Pierre Leguillon, Matt Mullican, Vik Muniz, Daniel Otero Torres, Bruno Peinado, Pascal Pinaud, Lucy Skaer, Niels Trannois, Tatiana Trouvé, Claude Viallat, Ian Wallace, Ian Wilson.

Bandes-son des artistes : Laëtitia Badaut Haussmann, Julie Béna, Thomas Clerc, It's Our Playground, Arnaud Maguet, Anne-Laure Sacriste, Yoan Sorin.

Pour son accrochage des collections, le Mrac a commandé à 7 artistes, 7 bandes-son qui viennent accompagner la déambulation du visiteur dans les 7 salles de la collection du Mrac. Ces bandes-son sont accessibles aux visiteurs via un QR code disponible dans chaque salle de l'exposition.

L'exposition *Bandes à part* tient son titre du film éponyme de Jean-Luc Godard. Cet emprunt permet de planter le décor et d'esquisser les contours de cette invitation. Godard développe un rapport à la bande-son totalement unique dans l'histoire du cinéma : souvent disruptive, parfois musicale, la bande-son chez Godard alterne les silences assourdissants, les standards musicaux, les tracts politiques, les cacophonies de la rue, les disjonctions entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, les voix off péremptoires ou mélancoliques. Elle crée bien souvent une distorsion entre son et image, un contretemps, un décalage, un parasitage, une effraction, un emportement, un lyrisme.

Chaque salle de l'accrochage a été imaginée en faisant la part belle aux nouvelles acquisitions 2017 du Mrac, dans un dialogue avec la collection historique et le dépôt du Cnap (170 œuvres déposées sur cinq ans depuis mai 2016). Chaque salle a également été pensée en rapport avec l'artiste invité pour la bande-son, le *display* est ainsi une adresse qui est faite à chacun des artistes invités.

Une expo à voir
27 artistes exposés

et à écouter
7 bandes-son commandées



Lourdes Castro
Ulla von Brandenburg
17.02.2019 > 02.06.2019
Bandes à part > 19.05.2019



Vue de l'exposition *Bandes à part*, Mrac, Sérignan, 2018.
Photographe : Cedrick Eymenier.

Lourdes Castro
Ulla von Brandenburg
17.02.2019 > 02.06.2019
Bandes à part > 19.05.2019
14/16

Le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

Pour renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires, la Région soutient la culture, les arts, le patrimoine, les langues occitane et catalane : elle y consacre 96 M€.

Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir ses acteurs d'accompagner les structures de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chacun, avec une ambition qualitative et une volonté de rayonnement régional.

La Région poursuit son soutien aux dispositifs ambitieux en faveur de l'art contemporain.

Parmi eux :

- **La gestion en régie directe du Centre régional d'art contemporain (CRAC) à Sète et du Musée régional d'art contemporain (MRAC) à Sérignan** avec l'agrandissement des surfaces d'exposition du MRAC, inauguré en mai 2016.
- **La présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret** en tant que membre fondateur de l'Établissement public de coopération culturelle et au sein de La coopérative – Musée Cérès Franco en tant que membre fondateur du Groupement d'Intérêt Public.
- **La présence de la Région au sein du Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier et au sein du Syndicat Mixte Les Abattoirs**, ce dernier regroupant un musée et le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Toulouse. Les FRAC ont pour mission la diffusion, la sensibilisation et le soutien à la création contemporaine. Ils sont à la fois un lieu de ressource à travers leur collection, et un lieu d'expérimentation artistique.

- Le soutien à la constitution d'un réseau régional de l'art contemporain :

La Région agit en faveur d'un maillage culturel du territoire dans le secteur de l'art contemporain, en soutenant plus d'une cinquantaine de lieux en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, pour leurs actions en faveur de l'art contemporain, au bénéfice des artistes et de tous les publics, avec : soutien au réseau de lieux d'art contemporain conventionnés, comme la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, et d'autres lieux non conventionnés ayant une programmation exigeante comme, par exemple, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC (lieu d'art contemporain) à Sigean, le Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc. Ces lieux proposent une programmation de haut niveau et assurent un relais de proximité pour le public dans les quartiers, les villes de moyenne importance, en milieu rural, sur tout le territoire régional. Elle accompagne également les actions du réseau Air de Midi, qui regroupe aujourd'hui près d'une trentaine de structures et qui participe pleinement à la structuration des centres d'art contemporain de la région.

- Le soutien à des événements :

Soutien au Festival « Printemps de Septembre » à Toulouse, par exemple, ou à des festivals plus ciblés dans le domaine de la photographie notamment, comme Visa pour l'image à Perpignan, MAP Toulouse, Images Singulières à Sète ou l'Été Photographique à Lectoure, dans le Gers.

- Le soutien direct à la création :

La Région est très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens via des aides individuelles à la création et l'accompagnement de lieux de diffusion qui financent souvent la production des œuvres. La Région intervient également dans l'accompagnement des résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, Artelinea dans le Gard ou Lumière d'encre dans les Pyrénées Orientales par exemple.)

Par ailleurs, la Région est très impliquée dans l'accompagnement de la création artistique sur son territoire, par le biais de la commande publique dite du « 1% artistique » et d'achats d'œuvres pour les collections des FRAC et le Musée régional d'art contemporain à Sérignan.

Plusieurs œuvres ont ainsi été acquises dans les lycées construits en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, ou encore au Mémorial du camp de Rivesaltes.

- Le soutien aux galeries d'art :

La Région permet à des galeries associatives ou ayant un statut d'entreprises de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Ce soutien au développement économique du secteur contribue au fonctionnement des écosystèmes artistiques qui font vivre les artistes plasticiens.

Contact presse Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée :

Yoann Le Templier - Attaché de presse

04 67 22 79 40 | 06 38 30 70 83 | yoann.letemplier@laregion.fr

Suivez-nous sur le compte Twitter du service presse : @presseoccitanie

Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage, 34410 Sérignan, France
mrac.laregion.fr / museedartcontemporain@laregion.fr

Facebook, Twitter, Instagram : @mracserignan

Horaires

Ouverture

du mardi au vendredi 10h-18h et le week-end 13h-18h.

Fermé les jours fériés.

Visites

Les visites commentées pour tous sur réservation.

Équipe

Directrice : Sandra Patron

Administratrice :

Séverine Freyssinier, severine.freyssinier@laregion.fr

Chargé des expositions :

Clément Nouet, clement.nouet@laregion.fr

Chargée de la collection, de la documentation et de la
librairie-boutique :

Céline Ramade, celine.ramade@laregion.fr

Chargées des publics :

Anaïs Bonnel, anais.bonnel@laregion.fr

Charlotte Branget, charlotte.branget@laregion.fr

Isabelle Durand, isabelle.durand@laregion.fr

Chargée de communication et des relations publiques :

Sylvie Caumet, sylvie.caumet@laregion.fr

Assistante Chargée de communication :

Manon Jeanjean, manon.jeanjean@laregion.fr

Enseignants en arts plastiques chargés de mission par
la Daac auprès du service éducatif :

Laure Heinen et Jérôme Vaspard

Équipe de médiation : Un Goût d'Illusion-Montpellier

Équipe de techniciens d'accrochage : Backface-Montpellier

L'exposition de Lourdes Castro *Ombres & Compagnie* au Mrac est soutenue par la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France. La Délégation en France est l'antenne européenne de la Fondation Calouste Gulbenkian, une fondation portugaise pour toute l'humanité, destinée à promouvoir le savoir et à améliorer la qualité de vie des personnes à travers les arts, la bienfaisance, la science et l'éducation.

Cette exposition a également été rendue possible grâce aux prêts du Museu Coleção Berardo, Lisbonne, du Museu Nacional de Arte Contemporânea-Museu do Chiado, Lisbonne ; de la Fundação Calouste Gulbenkian, Calouste-Gulbenkian Museum - Modern collection, Lisbonne et de la Biblioteca de arte e arquivos de la Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbonne ; du Nouveau Musée National de Monaco, Monaco ; de la Fundação de Serralves - Museu de Arte Contemporânea, Porto, et de collectionneurs privés.

Tarifs : 5€, normal/
3€, réduit.

Modes de paiement
acceptés, cartes
bancaires, espèces et
chèques.

Réduction : Groupe de
plus de 10 personnes,
étudiants, membres de
la Maison des artistes,
seniors (+ de 65 ans).

Gratuité : Sur
présentation d'un
justificatif; étudiants
et professeurs art et
architecture, moins de
18 ans, journalistes,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires de minima
sociaux, bénéficiaires
de l'AAH, membres
Icom et Icomos, per-
sonnels de la culture,
personnels du Conseil
régional Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée.

Accès : En voiture,
sur l'A9, prendre
sortie Béziers-centre
ou Béziers-ouest puis
suivre Valras/Sérignan
puis, centre adminis-
tratif et culturel.
Parking gratuit.
En transports en
commun, TER ou TGV
arrêt Béziers. À la gare,
bus N°16, dir. Valras,
arrêt *Promenade* à
Sérignan.

à voir également au CRAC OCCITANIE à SÈTE



Partenariat presse



Lourdes Castro
Ulla von Brandenburg
17.02.2019 > 02.06.2019
Bandes à part > 19.05.2019

16/16